

Le Soir

23.10.2009

Circulation: 112265

1d1025

Page: 8

121

LE SOIR

Santé

Le patient palliatif mérite mieux

Le nombre de patients palliatifs oscille entre 10.000 et 20.000, en Belgique. Tous ne bénéficient pas du forfait spécial que leur état requiert, constate le Centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE). Qui recommande d'étendre le statut de patient palliatif.

Actuellement, seuls les malades en phase terminale, essentiellement ceux qui souffrent de tumeurs cancéreuses, bénéficient du forfait palliatif. Aux yeux des experts du KCE, ce statut particulier devrait être étendu à tous les patients qui se trouvent « à un stade avancé ou terminal d'une maladie grave, évolutive et mettant en péril le pronostic vital », quelle que soit leur espérance de vie.

Au terme d'une étude menée auprès des généralistes, des maisons de repos et des hôpitaux, les experts fédéraux estiment que « le statut du patient palliatif devrait être reconnu sur base des besoins de la personne plutôt que sur base de son pronostic vital ».

Il s'agit notamment de mieux prendre en compte le droit du malade à une information progressive et adaptée sur l'évolution de sa maladie. Et de mieux répondre à ses attentes « domestiques » et sociales, quand il est soigné à domicile (ce qui est le cas de plus de la moitié d'entre eux).

L'étude du KCE recommande aussi de ne pas limiter les aides aux seuls patients souffrant du cancer. Si les tumeurs constituent bien la pathologie la plus courante, chez les patients palliatifs (51 % en sont affectés), il est d'autres affections, comme la démence (13 %) et des pathologies chroniques graves, comme l'insuffisance cardiaque ou les problèmes pulmonaires, qui méritent d'être davantage soutenues.

Les experts constatent que les équipes mobiles de soins palliatifs sont sous-utilisées, alors qu'elles génèrent des économies dans la prise en charge des patients palliatifs hospitalisés. Autre priorité : des cours de soins palliatifs « devraient figurer au programme de toutes les formations des professionnels de la santé ».

RICARDO GUTIÉRREZ

